



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

CEB

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

1754, à l'âge de 79 ans, eut pour maître dans son art, Houasse, ensuite Bon Boulogne. Il remporta le grand prix de peinture en 1699, & fut reçu membre de l'académie en 1704. Cazes peut être considéré comme un des premiers peintres de l'école françoise. Son dessin est correct & de grande maniere, ses compositions sont d'un génie facile : il drapoit parfaitement bien, il possédoit à un très-grand degré l'intelligence du clair-obscur. Sa touche est moëlleuse, son pinceau brillant. Il y a beaucoup de fraîcheur dans ses teintes. Cet illustre artiste a beaucoup travaillé ; mais ses ouvrages ne sont pas tous de la même beauté. Sur la fin de sa vie, le froid de l'âge & la foiblesse des organes lui ont fait produire des tableaux où ce maître est inférieur à lui-même. On peut voir de ses ouvrages à Paris dans l'église de Notre-Dame, au college des Jésuites, à la Charité, au petit S. Antoine, à la chapelle de la Jussienne, à l'abbaye de S. Martin, & principalement à S. Germain-des-Prés, où il a représenté la vie de S. Germain & de S. Vincent. On admire à S. Louis de Versailles une *sainte famille*, qui est une des belles productions de ce maître. Cazes a réussi sur-tout dans les tableaux de chevalet. Le roi de Prusse a deux morceaux précieux de ce peintre, qui ont été comparés pour le beau faire aux ouvrages du Corrége. Le célèbre le Moine a été un des élèves de Cazes.

CEBA, ( Ansaldo ) politique, historien, orateur & poëte Génois, mort en 1623, donna

quelques traités dans chacun de ces genres. Les Italiens font quelque cas de son *Traité du Poëme épique* ; mais il s'est surtout fait un nom par ses tragédies. Les meilleures sont les *Jumelles de Capoue & Alcipe*. Le marquis Maffei les a jugées dignes d'entrer dans le *Recueil des meilleures Tragédies Italiennes*, imprimé à Vérone en 1723, en 3 vol. in-8°. Il a aussi traduit les *Caractères de Théophraste* en italien.

CEBES, philosophe Thébain, disciple de Socrate, auteur (à ce qu'on a cru) du *Tableau de la vie humaine*, dialogue sur la naissance, la vie & la mort des hommes. Gilles Boileau l'a traduit en françois en 1653, & Gronovius l'a publié en grec en 1689. L'abbé Sevin a prouvé que cet excellent traité est d'un auteur plus récent que ce philosophe.

CECCANO, ( Annibal ) né dans le pays de Labour, fut archevêque de Naples, & ensuite honoré de la pourpre en 1327, par Jean XXII. Clément VI l'envoya pour conclure la paix entre Philippe de Valois, roi de France, & Edouard VI, roi d'Angleterre. Le cardinal Ceccano étoit à Rome, lorsque le fameux Rienzi exerçoit son pouvoir tyrannique. Il excommunia ce rebelle & ses complices, le déclara déchu & incapable de toute charge, & lui interdit l'eau & le feu. Rienzi se sauva dans les caravanes des pèlerins qui s'en retournoient. Ceccano, qui ignoroit sa fuite, n'en vécut pas moins dans des inquiétudes continuelles, sachant que Rienzi étoit capable de tous les forfaits. Le pape lui donna la légation

tion de Naples, pour le tirer de cette situation; mais il fut empoisonné en chemin, en 1350.

CECCO D'ASCOLI, ainsi appelé d'Ascoli, ville de la Marche d'Ancone, où il naquit en 1257, joignit à beaucoup d'ouverture d'esprit un grand amour pour le travail. La poésie, la théologie, les mathématiques & la médecine l'occupèrent tour-à-tour. La réputation qu'il s'acquit dans cette dernière science, le fit connoître du pape Jean XXII, qui l'appella à Avignon pour être son médecin. Obligé de quitter cette cour, il vint à Florence, où son caractère caustique lui fit encore des ennemis. Il passa ensuite à Bologne, où il enseigna l'astrologie & la philosophie, depuis 1322 jusqu'en 1325. On le dénonça à l'inquisiteur comme un hérétique qui attribuoit tout aux influences des astres, & qui s'avisait d'être prophète. Cecco abjura ses erreurs & se soumit à la pénitence. Charles-Jean Sans-Terre, duc de Calabre, le rappella à Florence, & lui donna la qualité de son médecin & de son astrologue. Cecco, que ses malheurs auroient dû rendre sage, ne put résister à la démangeaison prophétique. Le duc l'ayant sollicité de tirer l'horoscope de sa femme & de sa fille, prédit qu'elles s'abandonneroient au libertinage : ce qui lui attira la disgrâce de ce prince. Ses ennemis n'en devinrent que plus acharnés : ils le firent enfermer dans les prisons du saint-office. Il fut accusé d'avoir enseigné à Florence les erreurs rétractées à Bologne, & d'avoir soumis J. C. même à l'empire des

astres. Cette accusation le fit condamner à la mort. La sentence fut exécutée en 1327, en présence d'une foule de peuple qui s'attendoit à voir un des génies familiers qu'on lui supposait, venir le délivrer. Son véritable nom étoit *François de Stabili : Cecco*, sous lequel il est connu, est un diminutif de *Francesco*. Il a donné un Poème rude & grossier sur la physique. La première édition est de Venise, 1478, in-4°. Celles de Milan & de Venise, 1484 & 1492, in-4°, sont aussi fort rares. Celles de Venise, 1487, in-4°, 1516, 1519 & 1550, in-8°, sont aussi assez recherchées : les deux dernières sont corrigées.

CECCO, peintre, voyez SALVIATI.

CECIL, (Guillaume) baron de Burghlei, grand-trésorier d'Angleterre, né en 1521, fut un des secrétaires d'Edouard VI. Voyant que la reine Marie, sœur d'Edouard, ne l'élevait point aux honneurs, ce qu'il attribuoit à ce qu'il n'étoit pas catholique, il se retira auprès de la princesse Elisabeth qui lui confia la conduite de ses affaires. Cette princesse, parvenue à la couronne, le fit secrétaire d'état & intendant-général des finances d'Angleterre. Il fut le principal ministre des vengeances & des cruautés que cette princesse exerça contre les Catholiques. On croit qu'il a inventé la conspiration des poudres pour les rendre odieux, & susciter contre l'Eglise la terrible persécution qu'elle essuya. (voyez JACQUES VI, roi d'Ecosse). Il mourut en 1598.

CECIL, (Robert) fils du